GRIPPE, COVID-19, ROUGEOLE, TUBERCULOSE, ... CES MALADIES QUI SE TRANSMETTENT PAR L'AIR

COMPRENDRE LES TRANSMISSIONS AÉROPORTÉES

VERSION EN COURS DE RÉDACTION FAISANT ENCORE L'OBJET DE DISCUSSIONS

Ce document est le résultat intermédiaire d'un travail de médiation scientifique sur les maladies à transmission aéroportée. Il est le fruit du travail collégial d'un groupe pluridisciplinaire regroupant cliniciens, virologues, pneumologues, pédiatres, épidémiologistes, spécialistes des aerosols, ingénieurs, médiateurs scientifiques... Il peut être considéré comme le démonstrateur ou le prototype d'un projet plus important et permet, entre autres, d'élaborer une méthodologie de travail collaborative et itérative.

Version 1.00 du 06-05-2025

Contact : info@letsair.org

SUIVI DE VERSIONS

Date	#	Modifications
21/04/2025	0.97	<ul style="list-style-type: none">• Ajout du type de virus respiratoire « Je rentre et je me propage »• Page 5 : modification icone « asymptomatique »• Ajout de la page 6 « Nature et évolution des symptômes »
25/04/2025	0.98	<ul style="list-style-type: none">• Page 14 : ajout d'une page « Pour aller plus loin » avec références bibliographiques
29/04/2025	0.99	<ul style="list-style-type: none">• Modification Page 4 pour différencier pathogènes des maladies• Modification Page 8 du libellé pour le ratio 80/20
03/05/2025	1.00	<ul style="list-style-type: none">• Ajout de la page « Risque d'infection »

CONTENU DU GUIDE

4. Exemples de maladies liées à des agents pathogènes qui se transmettent par l'air que nous respirons
5. Agents pathogènes, symptômes et maladies
6. Les virus respiratoires et autres virus
7. Nature et évolution des symptômes
8. Comment les maladies aéroportées se transmettent-elles ? le rôle des particules respiratoires infectieuses
9. Terminologies pour les maladies qui se transmettent dans l'air
10. Qu'est-ce qu'un aerosol ?
11. Taille et distribution des particules exhalées
12. Risque d'infection
13. Parties prenantes pour la prévention
14. Pour aller plus loin

AGENTS PATHOGÈNES, SYMPTÔMES ET MALADIES

Agent pathogène
(virus, bactérie, champignon)

L'agent pathogène infecte
la personne exposée

L'agent pathogène n'infecte
pas la personne exposée

La personne développe
des symptômes, est
malade, développe la
maladie associée à l'agent
pathogène; elle est dite
"symptomatique".

La personne ne développe
aucun symptôme, elle est
infectée mais n'est pas
malade. Elle est dite
"asymptomatique"

LES VIRUS RESPIRATOIRES ET AUTRES VIRUS

LES VIRUS RESPIRATOIRES

DU TYPE "JE RENTRE ET JE RESTE"

Ce sont des virus dont le point d'entrée et la cible sont l'appareil respiratoire : Grippe, VRS, ...

LES VIRUS RESPIRATOIRES

DU TYPE "JE RENTRE ET JE MIGRE"

Ce sont des virus dont le point d'entrée est l'appareil respiratoire mais dont la cible n'est pas constitué par cet appareil : rougeole, varicelle,...

LES VIRUS RESPIRATOIRES

DU TYPE "JE RENTRE ET JE ME PROPAGE"

Ce sont des virus dont le point d'entrée est l'appareil respiratoire et qui par la suite cible d'autres organes : COVID-19, ...

LES VIRUS QUI NE SONT PAS RESPIRATOIRES

Ce sont des virus dont le point d'entrée et la cible ne sont pas l'appareil respiratoire : HIV, HBV, ...

NATURE ET EVOLUTION DES SYMPTOMES

Quand on est infecté par un pathogène, plusieurs symptômes peuvent apparaître à différents moments de la maladie. Le nombre et l'intensité des symptômes peuvent varier d'une personne à l'autre. Le graphe ci-dessous n'est donné qu'à titre d'illustration.

Dans le cas du COVID-19, plusieurs organes peuvent être touchés :

Gupta, A., Madhavan, M.V., Sehgal, K. *et al.* Extrapulmonary manifestations of COVID-19. *Nat Med* 26, 1017–1032 (2020). <https://doi.org/10.1038/s41591-020-0968-3>

COMMENT LES MALADIES AÉROPORTÉES SE TRANSMETTENT-ELLES ? LE RÔLE DES PARTICULES RESPIRATOIRES INFECTIEUSES

EN RESPIRANT DE PETITES PARTICULES AÉROPORTÉES

INHALATION ET DÉPÔT DE PARTICULES
DANS L'APPAREIL RESPIRATOIRE

- Transmission par des particules aéroportées (aussi appelées «aerosols»)
- Les trajectoires sont influencées par les courants d'air
- Les particules restent suspendues dans l'air, parfois pendant des heures
- Elles peuvent parcourir de longues distances

EN RECEVANT DE LARGES PARTICULES TOMBANTES

DÉPÔT DE PARTICULES
DANS LES MUQUEUSES DE LA BOUCHE, DU NEZ, DES YEUX

- Transmission par des particules « semi-ballistiques » (aussi appelées « gouttelettes »)
- Les trajectoires sont régies par la gravité
- Tombent rapidement après avoir parcouru quelques mètres
- Ne parcourent pas de longues distances

Dans certaines conditions, 10% du total du fluide exhalé ici peut transporter
80% des copies virales du SARS-CoV-2

Dans certaines conditions, 90% du total du fluide exhalé ici peut transporter
20% des copies virales du SARS-CoV-2

Les particules respiratoires infectieuses existent sur un spectre continu de taille (depuis moins d'un micron jusqu'à quelques millimètres en diamètre) et leurs comportements et trajectoires dépendent de plusieurs paramètres : température de l'air ambiant, vitesse initiale, taux d'humidité, rayonnement ultraviolet du soleil, distribution des courants d'air dans la pièce...

Les deux diagrammes ci-dessus constituent une représentation simplifiée montrant le comportement physique des particules depuis les plus petites (à gauche) jusqu'aux plus grosses (à droite). La transition entre ces deux modèles de comportements se fait de façon progressive avec un recouvrement complexe entre les deux. Les deux modes de transmission décrits correspondent à l'inhalation (à gauche) et au dépôt direct (à droite).

Les limites de $10 \mu\text{m}$ et $100 \mu\text{m}$ ainsi que les pourcentages indiqués sont approximatifs, donnés comme ordres de grandeur.

TERMINOLOGIES POUR LES MALADIES QUI SE TRANSMETTENT DANS L'AIR

De nombreux termes ont été utilisés par le passé pour décrire les deux principaux modes de contamination : inhalation et dépôt direct. Ces termes ont évolué au cours du temps et varient selon la discipline concerné (physiciens, monde de la santé, ...). Ci-dessous, vous trouverez quelques exemples de terminologies, en anglais, rencontrées dans des articles ou rapports.

Mode de contamination:
Inhalation

Mode de contamination:
Dépôt direct

SHORT & LONG RANGES AIRBORNE PARTICLES	SHORT RANGE SEMI-BALLISTIC PARTICLES	
AIRBORNE PARTICLES	BALLISTIC PARTICLES
World Health Organization	INFECTIOUS RESPIRATORY PARTICLES	
AEROSOLS	DROPOSOLS	DROPLETS
AEROSOL PARTICLES	LARGER DROPLETS	
BIOAEROSOLS / VIROSOLS	DROPLETS	
AIRBORNE DROPLETS	BALLISTIC DROPLETS	
AIRBORNE DROPLET NUCLEI	DROPLETS	

Pour rendre plus accessible la terminologie relative à ce domaine, nous proposons d'utiliser les termes suivants en français

PETITES PARTICULES AÉROPORTÉES LARGES PARTICULES TOMBANTES

QU'EST-CE QU'UN AEROSOL ?

« Aérosol » désigne la suspension, dans un milieu gazeux (air, dans la plupart des cas), de particules liquides, solides ou les deux, présentant une vitesse limite de chute négligeable. Dans l'air, dans les conditions normales, cela correspond à des particules de dimensions comprises entre quelques fractions de nanomètre et 100µm. L'aérosol est donc un système diphasique formé par des particules et le gaz porteur. Néanmoins, le terme aérosol est souvent utilisé en pratique pour désigner uniquement les particules dans l'air.

in "Les aérosols physique et métrologie", Boulaud, D. and A. Renoux, Paris, Tec Doc Lavoisier(1998)

Les "bioaérosols" (contraction de biological aerosols) sont des aérosols avec des particules aéroportées contenant des micro-organismes vivants (virus, bactéries, champignons) et des substances ou produits dérivés de ces organismes. Dans le cas des virus, la composition de la particule aéroportée infectieuse est la suivante :

Constituents d'une particule aéroportée infectieuse

Dans la littérature scientifique, aérosol (or bioaérosol) décrit un groupe de particules ou le nuage ainsi constitué, mais décrit aussi chaque particule ou "particule aérosol (bioaérosol)"; cela peut induire des confusions ou des imprécisions :

UN AEROSOL VU COMME UN NUAGE DE PARTICULES

DES AEROSOLS VUS COMME DES PARTICULES AÉROPORTÉES

Notre recommandation est la suivante : il est préférable d'utiliser le terme "aérosol" ("bioaérosol") pour désigner le nuage de particules et de désigner les constituants de ce nuage comme des "particules" ou "particules aéroportées".

Un « aérosol » rassemble des particules aéroportées

TAILLE ET DISTRIBUTION DES PARTICULES EXHALÉES

Le nombre de particules exhalées par un humain dépend de la taille de particules considérée. Ces particules sont générées par différentes parties de notre anatomie, ce qui explique des variations dans la taille et le nombre de particules générées. La distribution dépend en outre de l'activité réalisée : respirer, parler, crier.

Certaines particules exhalées ont la même taille que celles générées par des inhalateurs qui produisent des aérosols thérapeutiques, visant certaines parties des voies respiratoires inférieures.

AÉROSOLS THÉRAPEUTIQUES

RISQUE D'INFECTION

CHARGES VIRALES

- Contenues dans les particules infectieuses aéroportées
- Un virus peut être plus présent dans les petites particules
- La charge virale dépend de la taille de la particule, du temps, de la température, du degré d'humidité, de l'exposition aux UV, ...

DOSE INFECTIEUSE

- Dépend du type de virus ou du variant,
- Dépend du récepteur et de sa localisation
- Pour un charge viral donnée, on définit plutôt une probabilité d'infection

Probabilité d'infection

ÉVALUATION DU RISQUE

- Dépend de la personne
- Dépend des conditions d'exposition
- Dépend du temps d'exposition
- ...

Risque de contamination

PARTIES PRENANTES POUR LA PRÉVENTION

Les moyens de limiter la transmission aéroportée sont bien connus : masques, ventilation des locaux, filtration de l'air. Certains sont connus depuis le 19ème siècle. La difficulté d'implémenter ces moyens de prévention dans les établissements recevant du public est certainement dûe à la grande diversité de parties prenantes impliquées. Ci-dessous, nous avons tenté de représenter ces parties prenantes et leurs interactions (la traduction en français reste à faire).

POUR ALLER PLUS LOIN

Rapport de l'OMS sur la terminologie

L'Organisation Mondiale de la Santé a publié un document proposant une terminologie pour les agents pathogènes qui se transmettent par l'air. Notre document de médiation scientifique, que vous êtes en train de lire, tente d'être compatible avec ce rapport.

Mode of transmission	Typical infectious agent	Mode of contact	Respiratory tract entry	Respiratory tract exit	Common exposure
Direct contact	Influenza virus	Hand-to-hand	Inhalation	Exhalation	Hand-to-hand contact
Indirect contact	Staphylococcus aureus	Hand-to-surface	Inhalation	Exhalation	Hand-to-surface contact
Aerosol	Measles virus	Hand-to-air	Inhalation	Exhalation	Hand-to-air contact

Guide de la SF2H

Ce guide de la Société Française d'Hygiène Hospitalière propose des recommandations pour la prévention de la transmission par voie respiratoire. C'est un remarquable travail pluridisciplinaire qui fait référence.

Chaine Youtube de Al Haddrell

Ce spécialiste des aérosols propose de courtes et très didactiques vidéos qui vous aideront à comprendre de nombreux aspects scientifiques de la transmission aéroportée et de l'inhalation d'aérosols.

Article scientifique de Andre Henriques et al.

Un article très clair et didactique sur les risques de transmission aéroportée. Si vous voulez en savoir plus sur la science des aérosols et les modèles de simulation, nous vous recommandons de commencer par cet article.

Audition du Pr Clive Beggs

Lors d'une commission d'enquête anglaise sur la crise du COVID-19, le professeur Beggs a décrit les difficultés à faire reconnaître la transmission par inhalation comme principal mode de transmission pour le COVID-19. Il fait aussi état des dernières avancées de la recherche.

nousaerons.fr / letsair.org

Sites web qui proposent, en français et en anglais, informations et infographies sur la mesure du CO₂, la ventilation et la filtration de l'air.

POUR ALLER PLUS LOIN

Chia C. Wang *et al.* , Airborne transmission of respiratory viruses.
Science 373, eabd9149 (2021)
[10.1126/science.abd9149](https://doi.org/10.1126/science.abd9149)